Elle s'acquitta fidèlement de sa commission, en y mettant toutefois plus de formes que son maître. Le comte ne sourcilla pas, remonta tranquillement à cheval, et s'éloigna sans hasarder la moindre observation. Grâce aux circonlocutions embarrassées d'Ursule, il comprit bien qu'on le congédiait. Aussitôt qu'il l'eut vu s'éloigner, le mari de Clémence parut retrouver le calme, et respirer plus librement. Mais en apercevant le père Sorlin toujours immobile dans son coin, comme un lièvre effarouché, sa surprise fut entrême. Il l'avait oublié.

— Ah ! vous êtes là, dit-il ; eh bien, qu'attendez-vous ?

— Moi ! rien, fit l'épicier en tremblant.

— Alors fichez-moi le camp, pas accéléré, et surtout pas un mot de ce qui vient de se passer, ou je vous coupe les oreilles, entendez-vous ?

— Oh ! soyez tranquille, répondit Sorlin, en se sauvant, sans demander son pourboire, soyez tranquille.

XXXIV

LA MAIN D'UN ENFANT.

Le général Desfossés, resté seul, alla s'enfermer dans son cabinet. Il lut et relut cent fois de suite la lettre du baron, et toujours avec une douleur plus grande, avec une colère plus menaçante.

— Oh ! je suis maudit, murmurait-il, et déshonoré ! La lettre est claire, et c'est un dernier service que ce pauvre baron a voulu me rendre, et qu'il a payé de sa vie ! Les infâmes ! L'honneur de ma maison ! Il les aura surpris sans doute, et l'on n'attendait que mon absence pour se revoir ! A présent, tout s'explique, tout, l'absence et le retour de cet homme. L'absence par la crainte, le retour par l'espoir ! Et dire que voilà plus d'un an que cela dure ! et que je m'endormais dans une confiante sécurité ! Les misérables ! Se jouer d'un vieillard ! Oh ! malheur à lui ! malheur à elle !

Le général ouvrit la fenêtre. Il appela le petit Georges, qui jouait dans les allées et quitta sa brouette pour accourir vers son père.

— Oh ! viens, mon Georges, viens dans les bras de ton pauvre père, dit le général en le serrant sur son cœur et le couvrant de baisers ardents.

— Tu me fais mal, papa, cria l'enfant.

— Ange adoré, murmurait le général, les larmes dans les yeux, tu aimes bien ton père, n'est-ce pas ?

— Oh ! oui, et maman aussi, répondit Georges.

Sa mère ! !. . pauvre enfant !

— Tiens, tu pleures ! dit Georges. Tu as donc du chagrin toi ?

— Oui mon Georges, ton père a du chagrin.

— Maman aussi a pleuré l'autre jour, dit Georges.

— Ah ! ta mère a pleuré ! Sais-tu pourquoi ? demanda le général, en prenant son fils sur ses genoux.

— Ah ! voilà, papa, elle avait du chagrin, comme toi.

— Et pourquoi ? Georges.

— C'est mon bon ami qui l'avait grondée.

— En es-tu sûr ? dit le général en pâlissant.

— Que t'es bête ! puisqu'il était dans sa chambre, nà !

— Et toi aussi, Georges ?

On ! non, moi, je faisais du bruit, maman m'a renvoyé.

— Oh ! je comprends ! murmurait le général ; l'enfant les gênait.

Et son poing se fermait avec fureur.

— Méchant ? dit l'enfant : je veux m'en aller, moi.

— Tout à l'heure, Georges ; reste encore avec moi.

— Et tu me donneras le coffret ? demanda le petit Georges.

— Le coffret ! fit le général, en ouvrant de grands yeux.

— Moi, je veux le coffret, et voilà, répéta l'enfant, en prenant des airs boudeurs.

— Quel coffret ? demanda le père.

— Tu sais bien papa, la boîte à maman.

— Ah ! la boîte !